

# KINATAY

DE BRILLANTE MENDOZA

## FICHE TECHNIQUE

PHILIPPINES - 2009 - 1h50

Réalisateur :  
**Brillante Mendoza**

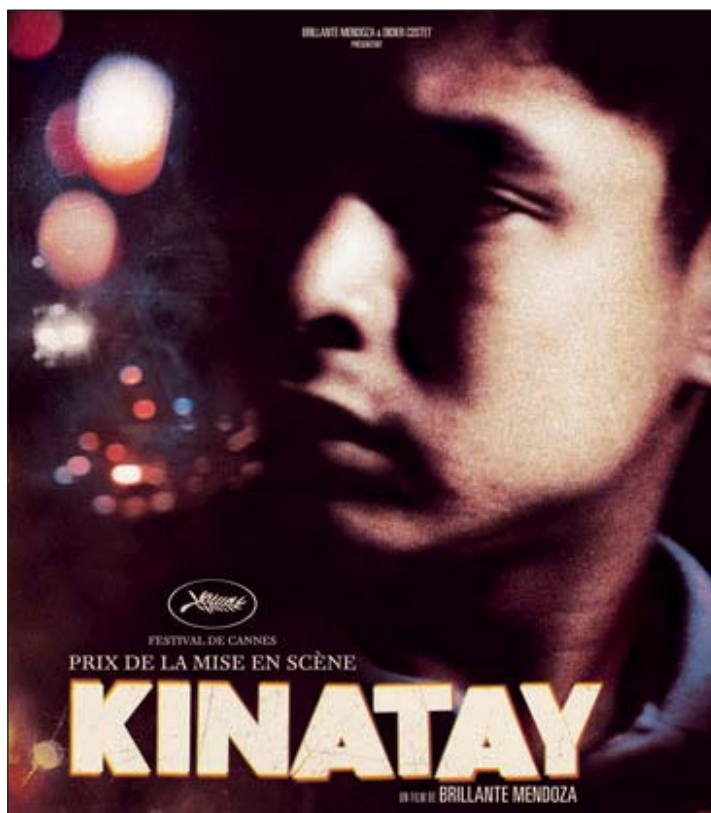
Scénariste :  
**Armando Lao**

Photo :  
**Odyssey Flores**

Montage :  
**Kats Serranon**

Musique :  
**Teresa Barrozo**

Interprètes :  
**Coco Martin**  
(Peping)  
**Julio Diaz**  
(Vic)  
**Mercedes Cabral**  
(Cecille)  
**Maria Isabel Lopez**  
(Madonna)  
**John Regala**  
(Sarge)  
**Jhong Hilario**  
(Abyong)



**SYNOPSIS** Peping, étudiant en criminologie, est recruté par son ancien camarade de classe, Abyong, pour travailler en tant qu'homme à tout faire au service d'un gang local de Manille. Cette activité lui permet de gagner de l'argent facilement pour faire vivre sa jeune fiancée, étudiante elle-aussi, qu'il a décidé d'épouser. Mais pour ça, il lui faut encore plus d'argent. Abyong propose alors au jeune homme de s'engager dans une «mission spéciale», particulièrement bien rémunérée...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Brazil - Franck Unimon*

Mendoza filme comme un serpent. Il ne nous lâchera pas. Les échos qui nous traversent sont ses écailles. Les frissons sont les nôtres. Mais c'est du cinéma. On n'en meurt pas. Cette fois-ci.

*Charlie Hebdo - Jean-Baptiste Thoret*

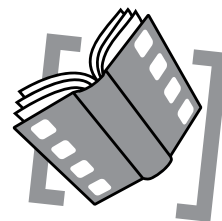
Mendoza trempe nos regards dans cette terrible indéci-



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)

sion, anti-Haneke au possible puisque, (...), il filme à hauteur de notre propre ambiguïté et sonde le cœur même de cette position intenable où témoins et bourreaux, salauds et complices, tournoient et parfois se confondent. Un grand film.

*Chronic'art.com - J.-S. Chauvin*  
Mendoza donne parfois le sentiment de filmer comme si le cinéma n'existait pas, comme si la conscience d'autres œuvres ne pesait pas sur lui.

*Dvdrama - La Rédaction*  
Mendoza signe un uppercut d'une beauté si choquante qu'elle risque de marquer durablement votre parcours de cinéphile.

*Les Inrockuptibles - Léo Soesanto*  
Mendoza a peut-être signé le meilleur film d'horreur de l'année, renvoyant les **Saw** à Fort Boyaux à leurs études, avec très peu de moyens et une prise abrasive sur le réel.

*Metro - Jérôme Vermelin*  
Brut de décoffrage, **Kinatay** capte en temps réel le pouls de son héros, acteur involontaire d'un fait divers que Mendoza filme de façon presque banale, presque ordinaire, et par conséquent bien plus effrayante.

*Télérama - Pierre Murat*  
POUR : A Cannes, **Kinatay** a obtenu le Prix de la mise en scène. Choix judicieux, récompense courageuse pour ce film à l'étonnante rigueur et à l'extrême audace.

*Le Monde - Jacques Mandelbaum*  
Ce qui suit relève pourtant de la pure horreur. On y est conduit d'autant plus efficacement que la transition est douce et l'absence d'information savamment entretenue. Tout au plus peut-on constater que la nuit est tombée, que l'agitation s'est calmée, qu'une autre temporalité, plus secrète et inquiétante, s'empare désormais de la ville.

*Télérama - Samuel Douhaire*  
CONTRE : Les performances techniques du réalisateur philippin tournent ici à vide, à l'instar du voyage en minibus dans les rues de Manille, filmé à la pauvre lumière des lampadaires.

*Cahiers du Cinéma - S. Delorme*  
(...) Ici la série de champs-contre-champs, entre d'un côté le témoin horrifié mais passif et, de l'autre, le crime qui n'en finit pas, finit par être lassante et redondante. voire désagréable lorsqu'on soupçonne que l'enjeu est surtout de tenir la durée d'un long métrage.

## PROPOS DU RÉALISATEUR

(...) J'ai fait en sorte que le crime survienne de manière inattendue, et non au tout début du film, comme c'est le cas en général dans les films d'horreur. J'ai aussi montré petit à petit les horreurs infligées à cette femme de façon à faire naître graduellement la peur. (...) Pourtant, j'ai décidé de ne pas rendre cette violence trop esthétique. Je voulais me concentrer sur le malaise qu'un

témoin peut ressentir face à de telles exactions. Nous partageons les sentiments de Peping face à l'horreur. Tout comme lui, nous sommes piégés, nous, spectateurs, à la fois victimes et complices. Il voudrait la sauver, mais il ne le peut pas. (...) Pendant la préparation de mon film **Tirador**, j'interviewais des petits escrocs et je suis tombé par hasard sur la confession d'un étudiant en criminologie qui avait vécu une expérience similaire à celle vécue par le personnage de Peping dans le film, *raconte le réalisateur*. J'ai été fasciné en écoutant le témoignage de ce jeune homme, et je me suis dit que ce serait un sujet passionnant pour un film. L'idée de faire face à la mort à l'endroit et au moment le plus inattendu me plaisait beaucoup. On prend conscience du caractère totalement aléatoire de la mort. (...)

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Prochainement	
<b>Manoro</b>	
Lola	
<b>Kinatay</b>	2009
<b>Serbis (Service)</b>	2008
John John	
<b>Tirador</b>	2007
<b>Pantasya</b>	
<b>Kaleldo</b>	2006
<b>Manoro (The Teacher)</b>	
<b>Masahista</b>	2005

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°581/582  
Cahiers du Cinéma n°650  
Fiches du Cinéma n°1960/1961